



International  
Labour  
Organization

Final Independent Evaluation of the Project to  
Strengthen Agricultural Opportunities through  
Training and Technological Investment (PROFIT)

## ► Recit de vie de Venette Piquant



Venette Piquant est un bénéficiaire du PROFIT qui habite au niveau de la commune d'Anse-d'Hainault.

Elle est une femme cheffe de ménage, mère de trois (3) enfants, veuve, commerçante et agricultrice. Bien qu'elle n'arrive pas à fournir des informations exactes sur son âge, elle semble être du haut de ses cinquantaines avec une ferme posture et de la vigueur que souvent font montre les paysannes haïtiennes. Elle incarne l'esprit d'une agricultrice passionnée, portée par la responsabilité d'élever ses enfants. Sa résilience et son succès ont été renforcés par sa participation active au PROFIT mis en œuvre par l'OIT. Ce projet, financé par le gouvernement de la Norvège, vise à renforcer la résilience des filières locales cacao et fruit à pain au niveau du département de la Grand-Anse. Il en découle un meilleur renforcement des capacités des bénéficiaires et une structuration des filières sélectionnées qui permet d'assurer de meilleurs moyens de subsistance.

Membre d'un groupe de mutuelle de solidarité, elle est une bénéficiaire soucieuse et dévouée. Comme secrétaire de son groupe, elle travaille pour assurer le progrès du groupe et la croissance de leur flux de trésorerie. Pour Venette, un groupe de mutuel de solidarité est « **un élément de réponse aux institutions qui appauvrissent tout en faisant semblant d'aider. Il fournit des services financiers en milieu rural pour répondre à l'offre inadaptée des entreprises qui profitent de la vulnérabilité économique des paysans pour tirer leur profit et satisfaire leur désir monétaire.** »

Venette apprécie très fortement les séances de formation réalisées dans le cadre du projet pour renforcer les capacités des bénéficiaires sur la gestion des capitaux et des groupes.

Elle nous avoue que « **Le groupe a commencé timidement. C'est grâce à la formation reçue que nous avons pu diversifier nos pratiques. Nous avons appris des choses qui sont importantes pour une bonne gestion de notre finance. Maintenant que nous grandissons, nous comprenons beaucoup plus l'importance des**





**formations qui nous ont été données. Quoique nous ayons encore besoin de formation pour mieux approprier cette activité complexe, mais nous devons remercier l'OIT pour son support. Nous avons quelque chose (le groupe)**

**qui restera et qui continuera à nous supporter comme un instrument de développement important puisque sans crédit, il n'y a pas de développement. »**

Ayant bénéficié du support du volet « **assurance-catastrophe** » du projet, Venette a souligné que

« C'est quelque chose très nouveau et très utile. Nous n'avons jamais eu de protection contre les méfaits de la nature. Maintenant que nous avons une protection financière contre les pertes découlant de catastrophes naturelles telles que la sécheresse et l'inondation, nous sommes rassurés que nous n'allons pas perdre tous ce que nous avons investi en cas d'une situation inattendue ».

La Grand-Anse est un département qui fait face constamment aux menaces hydro-climatiques et naturelles. Les pertes de récolte dues aux événements naturels inattendus ont une grande conséquence sur l'économie locale et la capacité des résiliences des couches sociales qui sont économiquement les plus vulnérables telles que les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite, les jeunes et les femmes.

Questionnée sur le rôle et l'importance de la femme dans le projet, Venette nous confie qu'elle est satisfaite de l'appui fourni aux femmes. « **Cet appui est visible dans les groupes de mutuelles de solidarité. Les différences et inégalités entre les hommes et les femmes dans le milieu rural haïtien est une construction historique, sociale et même culturelle que les projets n'adressent pas toujours vu que les hommes dominent tous les sphères d'influence et de pouvoir. Les parents nous ont toujours dit que les femmes doivent aller au marché, aider dans le jardin, participer dans les récoltes; et puis trouver un mari pour avoir des enfants qui vont prendre soin de nous, quand nous ne pourrions plus travailler. Ceci traduit une dépendance vis-à-vis des hommes qui est une source de violences domestiques. Dans les mutuelles mis en place par le PROFIT, nous avons des jeunes femmes qui apprennent à faire de l'argent en investissant dans le commerce et l'agriculture. Elles sont désormais économiquement plus autonomes. Avec le PROFIT nous commençons à faire une grande différence dans la vie des femmes.»**

Venette a ajouté que le PROFIT a considérablement changé sa vie dans le sens positif grâce à ses réalisations. Désormais, elle est une femme libre et émancipée, qui dépasse les clivages et les mythes sur le rôle de la femme dans sa communauté, sa région, voire le pays. Elle a maintenant de plus grands rêves et de grands espoirs. En ce qui concerne ses souhaits, Venette nous laisse comprendre que « **la situation sociopolitique affecte sa famille et sa communauté. Les moyens de subsistance deviennent très précaires. Cela peut effacer les résultats et avancées du projet. Alors, un soutien prolongé aux communes pour renforcer ce qui a été déjà fait est nécessaire** ».

This story was developed as part of the PROFIT final independent evaluation.

► [Access the full report here](#)

